



**Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs**

**47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER**  
**tél 03 29 63 02 69**

**Site internet :**

**sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88**

**Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)**

**dimanche 30 décembre 2018 : La Sainte Famille**

**Alléluia. Alléluia.**

Seigneur, ouvre notre cœur  
pour nous rendre attentifs aux paroles de ton Fils.

**Alléluia.**

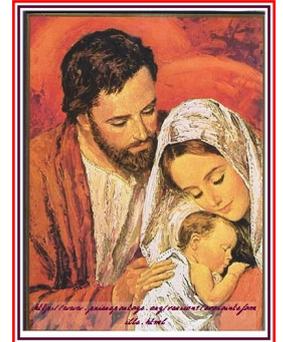
## **Lectures de la messe**

### **Première lecture**

#### ***Lecture du premier livre de Samuel (1, 20-22. 24-28)***

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera

sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.  
– Parole du Seigneur.



### **Psaume (Ps 83 (84), 2-3, 5-6, 9-10)**

De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers. Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore ! Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ; écoute, Dieu de Jacob. Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.

## Deuxième lecture

*Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-2. 21-24)*

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus-Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit. – Parole du Seigneur.



# Évangile

## *Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 41-52)*

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. – Acclamons la Parole de Dieu.



## Le Fils de Dieu est né dans une famille

L'épisode de Jésus à douze ans dans le Temple vient conclure les évangiles de l'enfance. Il fait la transition entre les récits de la Nativité et le baptême de Jésus devenu adulte. Il déroule le fil rouge de la relation unique entre Jésus et son Père, relation qui a été affirmée dès l'annonce à Marie et qui sera manifestée publiquement lors du baptême. La conscience qu'a Jésus de l'orientation de son existence est claire : servir son Père.

Marie et Joseph se comportent comme tous les parents qui cherchent un enfant ayant disparu. Trois longs jours à faire des allers-retours, à interroger... De nos jours l'alerte « enfant disparu » aurait été déclenchée ! Et quand ils le retrouvent, le dialogue avec leur fils ressemble bien à un conflit de générations : « Nous avons eu peur... pourquoi m'avez-vous cherché ? » Incompréhension des parents, dureté de l'enfant. L'incarnation du Fils de Dieu n'est pas un vain mot. Jésus est devenu adolescent et Marie et Joseph sont confrontés à des relations familiales qui doivent évoluer.



Jésus est né dans une famille. Cela ressemble à une évidence, mais il nous faut mesurer ici que la famille est le lieu même où Dieu se révèle en Jésus. La famille n'est donc pas un accessoire pour rendre plausible la naissance de Dieu parmi les hommes. Elle est le berceau de Dieu, le mode de vie qu'il a choisi pour se faire connaître. Le pape François ne cesse de l'affirmer : « Dieu est entré dans le monde par une famille. Et il a pu le faire parce que cette famille était une famille qui avait le cœur ouvert à l'amour, qui avait les portes ouvertes » (Discours lors du voyage à Cuba en septembre 2015).

Dès lors on ne pourra que rappeler combien précieuses sont toutes les familles, quelle que soit leur histoire.

**Texte du missel des dimanches**